

# LA CLINIQUE

IIe ANNÉE

AVRIL 1896

No. 9

## Travaux Originaux.

### L'EXAMEN DES URINES

Comme aide au diagnostic et au pronostic

Le fait que le rein est l'émonctoire par excellence de l'organisme, le filtre par lequel l'économie se débarrasse en partie des éléments impropres et même nuisible à sa nutrition, suffit pour montrer toute l'importance de cet organe.

L'urine n'étant, somme toute, que l'ensemble des détritits, des déchets résultant des échanges nutritifs, est toute riche d'indications précieuses : à nous de les lui demander. Elle nous donnera le bilan des opérations quotidiennes, avec une exactitude d'autant plus rigoureuse que nous apporterons une précision plus grande dans l'examen. L'urine parle aussi juste que le pouls et le thermomètre et ne serait pas improprement appelée le "dynamomètre" de la nutrition générale.

Interrogeons donc cet élément de diagnostic sur lequel les grands cliniciens du jour insistent si particulièrement et voyons de quel aide il peut nous être pour le pronostic.

Mais posons quelques points de repaire pour fixer la marque de cette étude et aider à l'observation : Tout d'abord l'examen général superficiel, n'est-ce pas, i, e, les indications fournies par la quantité, la couleur, la réaction et la densité de l'urine éliminée. Mentionnerai-je le goût et l'odeur ? celle-ci nous renseignant de plus sur la décomposition ammoniacale ou la fermentation putride—détails fournis avec plus de précision par d'autres procédés—le premier en usage à peu près exclusivement chez les Mongols. (Voir le "Clinique", vol IX No 5 : La médecine chez les Mongols, par le Docteur Montignon.)